

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 33 (2003)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Un fin nez à La Colombière  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-827617>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

raient jamais prospéré chez nous, il faisait trop froid.» Si chasselas, gamay et pinot demeurent les piliers de sa production – ils sont du reste majoritaires dans tout le vignoble genevois – cette vigneronne passionnée ne craint pas d'innover. «J'ai planté du chardonnay, du gamaret et son cousin le garanoir, diminué la surface de blanc au profit du pinot. Le gamaret est apprécié des consommateurs, pour son tanin assez prononcé. Avec la mode du vin en barriques, les goûts ont évolué dans ce sens. Le problème, c'est que tout le monde plante du gamaret... et on en trouvera du mauvais sur le marché!»

A la tête de douze hectares répartis sur les communes de Satigny et Chouilly, Françoise Berguer n'est pas trop optimiste pour la suite. «Nous entrons dans une nouvelle crise, le marché de vrac ne rapporte plus grand-chose, or il représente près de 60% de la récolte genevoise. Seuls les vigneronnes-encaveurs peuvent encore s'en tirer.» Attentive, au chevet de ses vignes, chaleureuse envers le visiteur, Françoise Berguer continue par passion, tout en s'autorisant quelques bons coups de gueule, en particulier contre les désastres de la globalisation. «Une civilisation qui se met à négliger ses terres et ceux qui la travaillent est une civilisation qui arrive à son terme.» Entre nous, quand des vigneronnes genevoises déversent du fumier chez un conseiller fédéral... vous ne trouverez pas Françoise Berguer à la maison!

C. Pz

**»» Adresse:** Clos des Gondettes, 35, rampe de Chouilly, 1242 Satigny, tél. 022 753 11 23. Caves ouvertes le samedi matin et sur rendez-vous.



Une maison à Dardagny.

# Un fin nez à La Colombière

Une bonne façon de mieux faire connaissance avec les produits du vignoble genevois consiste à s'attabler dans l'une des nombreuses et charmantes auberges campagnardes. Chaque village ou presque a au moins une halte sympathique à proposer, avec souvent de délicieuses terrasses.

Nous avons sélectionné pour vous La Colombière à Lully, pour l'originalité de sa cuisine, l'exceptionnelle qualité et diversité de sa cave... mais encore pour le parcours atypique du couple de passionnés qui règne depuis exactement vingt ans sur cet établissement.

Chantal et Bernard Lonati n'étaient pas du métier. «Mais nous voulions créer quelque chose ensemble.» Il terminait ses études de psy, elle avait déjà un fin nez, et imaginait ouvrir un bar à vins. «Ce n'était pas à la mode, se souvient Chantal. J'ai fait l'Ecole hôtelière de Genève, la formation de marchand de vins de Changins, des stages dans de grands restaurants.» Se présente alors l'occasion de reprendre La Colombière. Au cœur de Lully, l'auberge était fermée depuis quelques mois, en faillite. «Nous l'avons visitée. C'était l'auberge campagnarde dont nous rêvions.» Chantal se met aux fourneaux. Pendant quelques mois, elle continue d'offrir aux anciens habitués la fondue bourguignonne qui avait fait la réputation du lieu. Petit à petit, elle impose ses plats.

## Vins de partout

Vingt ans plus tard, La Colombière ne désemplit pas. La clientèle est conquise par le charme et la simplicité du lieu, l'accueil chaleureux et sans chichis des patrons et de toute l'équipe, mais aussi et surtout par une cuisine hors du commun, éclectique. «Nous proposons ce que nous aimons manger.» Bernard a repris les fourneaux, et Chantal est en salle. Curieux de nature, bourlingueurs, ces deux restaurateurs, qui ont des racines en Méditerranée, adorent donner à leurs plats la petite touche inattendue venue d'ailleurs. La carte change à



Chantal Lonati, goûteuse hors pair.

chaque saison, mais certains «favoris» sont maintenus: gnocchis à la truffe noire, confit d'aubergines et poivrons doux aux épices...

Quant aux vins, Chantal aime les faire mieux connaître, quelle que soit leur origine. La cave abrite de fameux vins suisses et plus particulièrement genevois, mais aussi un choix unique de vins de Loire. «Lorsque nous voyageons, nous goûtons, et notre cave témoigne de nos pérégrinations.» Après la récente escapade en Toscane des Lonati, il y aura sans doute de nouveaux crus à découvrir. Chantal est une goûteuse hors pair et elle s'intéresse à une viticulture plus à l'écoute de la nature, évoquant la biodynamie, mais aussi les vins vinifiés sans soufre.

Ici, les meilleurs crus peuvent se déguster au verre. Une raison de plus de faire halte à La Colombière.

**»» La Colombière, 122, route de Soral à Lully, tél. 022 757 10 27. Fermé samedi et dimanche.**